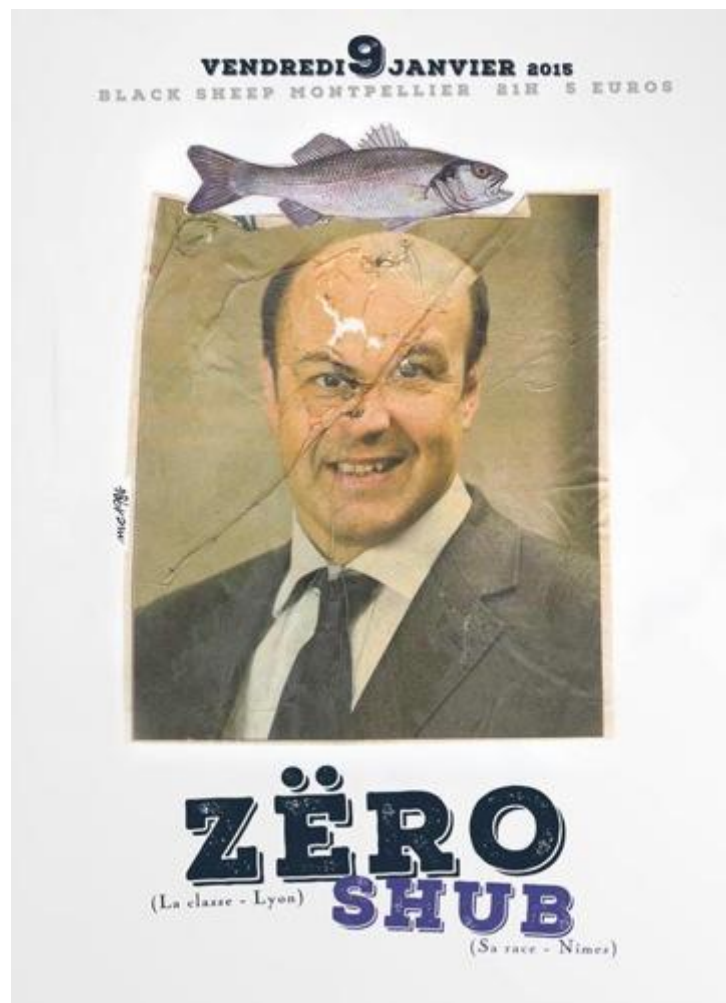


ZÈRO [Fra] à Montpellier, The Black Sheep le 09/01/15



Crois-moi jeune padawan, il a fallu se battre avec l'actualité pour parvenir à voir ce tout dernier concert de **ZÈRO**, regarde donc le résumé des épisodes précédents là : [Otages, ô désespoir !](#)

Loupant donc par la sottise d'un braqueur de très bas étage le concert de **SHUB** - que le public a semble-t-il unanimement trouvé très bon - votre non-serviteur finira, après moult efforts car il y a foule, par arriver à s'insérer dans l'auditoire de ce concert qui offrira un moment exceptionnel où la musique devint rituel au creux de l'enfer d'un véritable volcan de bruit, un rituel rythmique et noisypnotique dont les envolées perchées avec adjuvants hell-ectroniques inside furent applaudies par des fous en transe sous l'emprise du groupe. Punk, noise, kraut, ambient, atmosphérique, accrocheur, illuminé, puissant, voilà quelques épithètes que l'on aurait pu coller sur la prestation d'un **ZÈRO** plutôt ravi des réactions de Montpellier quant à leurs circonvolutions sonores d'une autre planète. Il est toutefois très compliqué, quand on est bâti comme un grand machin informe, de rester plus de trois voire quatre morceaux d'affilée, thermophobie totale oblige, collé à d'autres gens pas plus accommodés à la chaleur. Fuck it, c'est la machine à pression qui paiera les pots cassés, y

avait longtemps. Que jeunesse se passe, avant qu'il ne soit trop tard !

© Nawakulture 1999-2016 - Dura lex, sed lex !

Les textes impies de cette auguste publication, tous signés de la main de Ged Ω, ci-devant archiviste du Chaos, sont déposés auprès des services juridiques de Satan lui-même, les utiliser sans autorisation du Ged-iteur vous exposerait à la honte et au mépris le plus absolu, voire à un grand coup de pompe dans le fion suivant votre situation géographique, vous avez été prévenus. Notez bien par ailleurs que le Ged-iteur, bien que belliqueux de nature et tout-à-fait imperméable aux opinions des uns et des autres, rappelle que les points de vue exprimés par les personnes interviewées n'engagent que leurs auteurs.